

Marianne

LES ENJEUX CITOYENS

LE FN À FRÉJUS: MAIN BASSE SUR LA VILLE

Sous pavillon frontiste depuis 2014, la ville subit les caprices autocratiques de son maire, David Rachline. PAR JEAN-CLAUDE JAILLETTE

Nous voilà SDF! » C'est en riant jaune que Danièle Ghiglione, présidente de l'Association pour la qualité de la vie du quartier de la Tour-de-Mare (AQVTDM), raconte comment la municipalité FN de Fréjus l'a virée de son local et privée de subventions. Voilà vingt-cinq ans que sa structure était ancrée à la maison des associations du quartier. Du jour au lendemain, elle a été contrainte de laisser place nette. Elle tente de prendre l'affaire avec distance, mais elle est outrée par l'initiative de Pascal Pipitone, adjoint à « la démocratie de proximité et à la vie associative » de David Rachline, 28 ans, maire FN de Fréjus. Prête à se battre encore, malgré ses 71 ans, pour maintenir ses activités : les clubs de loisirs, la collecte de livres et de vêtements pour les redistribuer ainsi que la répartition d'aides financières.

Surtout, elle ne comprend pas pourquoi la vindicte de la mairie frontiste s'est abattue sur elle. C'est vrai, elle ne partage pas les idées

de « M. Rachline », qui durant la campagne pourtant ne tarissait pas d'éloges sur l'AQVTDM. Mais elle assure n'avoir jamais pris parti publiquement, contrairement à Sandrine Montagard, la directrice du centre social de Villeneuve, qui a connu le même sort pour avoir publié une tribune dans *Libération* critiquant le nouveau maire.

CLOCHERLE DU VAR

David Rachline ne le cache pas, la sanction est tombée pour des raisons politiques. « *Qu'elle ne raconte pas d'histoires* », justifie-t-il bien calé dans son fauteuil de maire, symboliquement installé au dessous d'une interprétation moderne d'un tableau de Delacroix, *La liberté guidant le peuple*. « *Elle était copine avec l'ancien maire, Elie Brun, habitant du quartier, dont elle a obtenu le monopole de l'occupation de la maison des associations. D'ailleurs, dans son conseil d'administration, on retrouve ses proches...* » Monopole ? Danièle Ghiglione sursaute, et détaille les six demi-journées d'occupation par

semaine. Le maire justifie également le retrait de la subvention par les 50 000 € dont son compte courant est crédité, trouvant un peu suspect qu'une association à but non lucratif dispose d'un tel magot. « *Ce sont des excédents accumulés depuis vingt-cinq ans, issus des quelques euros que nous récupérons sur la vente de chaque vêtement*, se justifie la présidente. *Cela nous permet de réagir vite comme lorsqu'il a fallu envoyer un chèque aux victimes des dernières inondations de Fréjus en janvier 2014.* »

Cette affaire serait digne de Clocherle si elle ne révélait une volonté de contrôler les relais d'opinion. A l'évidence, le FN veut s'implanter durablement à Fréjus, dans un département où il atteint régulièrement 60 % lors des différents scrutins. Car il n'a pas échappé au sénateur-maire, directeur de campagne de Marine Le Pen, qu'il avait été élu en 2014 avec 46 % des voix au bénéfice d'une triangulaire l'opposant à deux candidats de droite. Il ne lui a pas échappé non plus que, dans ce quartier de la Tour-de-Mare où habite l'ancien maire, il avait obtenu 60 % des voix au premier tour, mais seulement 30 % au second. Dans une



“IL FAUT QUE LA PRESSE LOCALE COMPRENNE QUE LA VILLE EST UN PARTENAIRE.” AU FN, LA LIBERTÉ DE LA PRESSE SE LIMITE AUX INTÉRÊTS DE LA MUNICIPALITÉ.

ville où le tissu associatif est important et pèse sur la vie politique locale, « briser les reins d'une structure influente en la discréditant fait partie de sa stratégie de prise de contrôle autoritaire », analyse Philippe Mougin, chef de file de l'opposition LR. D'ailleurs, sitôt l'AQVTDM mise à la porte, une association concurrente a vu le jour, Loisir et partage, subventionnée, elle, par la mairie.

Le centre social de Villeneuve

avait le premier fait les frais de cette stratégie, d'autres ont suivi, comme l'Association de soutien aux travailleurs immigrés (Asti) exclue en 2015 du forum des associations. Aux yeux de la mairie, elle a l'immense défaut d'être dirigée par Tarik Belkhodja, candidat socialiste aux cantonales de 2015 et époux d'Elsa Di Méo, candidate (PS) aux municipales de 2014 à Fréjus et aujourd'hui porte-parole de Manuel Valls. Malheur à

“OCCUPEZ-VOUS DE VOS FESSES !” s'est entendu répondre en plein conseil municipal Françoise Cauwel, une élue de l'opposition, quand elle a interpellé le maire au sujet du concert de Johnny Hallyday.

ceux qui font preuve du moindre esprit critique. « On est avec eux ou contre eux », constate encore Philippe Mougin.

De cette conception particulière de la démocratie, malgré les symboles affichés, le journal local *Var-Matin* a également fait les frais. Après deux années de « respect mutuel », explique Eric Farel, chef d'agence à Fréjus, les relations se sont tendues, au point que le quotidien a été exclu de la table de presse au conseil municipal, et que les collaborateurs du maire ont reçu l'ordre de ne plus échanger un mot ni même une information officielle avec les journalistes locaux. La faute d'Eric Farel ? Avoir émis des doutes en juin 2016 sur l'opportunité d'un concert de Johnny Hallyday prévu pour le 2 juillet suivant à Base nature, organisé par la Patrouille de l'événement, une société amie du maire et proche du FN. Et surtout d'avoir informé ses lecteurs de l'abattage de 30 platanes pour rendre le concert possible.

UNE AFFAIRE PERSONNELLE

Le journaliste n'imaginait pas à quel point le maire avait fait de ce concert une affaire personnelle... Un coup d'œil circulaire dans le bureau de David Rachline suffit d'ailleurs à comprendre pourquoi. Sur chaque mur trône la vedette nationale : là une pochette de disque, ici une affiche, et sur son bureau un livre de photos de son idole. « Avoir Johnny Hallyday à Fréjus, c'était un rêve, plaide-t-il. *Var-Matin* a saboté notre événement. L'entourage de Johnny nous a fait savoir que, compte tenu des polémiques, le concert pourrait être annulé. Je n'en dormais plus ! »

Le sujet était si sensible et le maire, si angoissé qu'un incident a éclaté en plein conseil municipal. Une élue de l'opposition, Françoise Cauwel, ancienne première adjointe du maire sortant et aujourd'hui dissidente LR, qui s'interrogeait sur la viabilité de l'opération s'est entendu répondre par un David Rachline hors de contrôle : « Vous, occupez-vous de vos fesses ! » Une réplique peu en accord avec le féminisme affiché >

► par la patronne du FN et qui vaut au maire d'être poursuivi devant les tribunaux. « Je regrette cet excès de langage », dit-il aujourd'hui. Le concert a bien eu lieu, mais « il y a eu 11 000 entrées payantes », précise le maire contre 25 000 attendues, précipitant la faillite de la Patrouille de l'événement. Les esprits critiques se souviendront que, sous le règne du FN, on ne touche pas à la culture populaire sans s'attirer de sérieux ennuis, ou plutôt à une certaine conception de la culture qui serait opposée à une autre, jugée élitiste. Les artistes occupant des ateliers subventionnés par la ville l'ont compris à leurs dépens. Pour la rentrée scolaire 2015, et afin de répondre aux besoins d'aménagement des rythmes scolaires, le maire a eu l'idée d'obliger les artistes à ouvrir leurs portes un après-midi par semaine en contrepartie des aides municipales. Devant la protestation des artistes et face à la polémique, le maire a tweeté : « La république des fainéants et des privilèges ne passera pas à Fréjus ! » Ambiance.

LE SOUCI DU CONTRÔLE

David Rachline défend sa gestion. « On me reproche d'avoir privilégié la Patrouille ? poursuit-il. Mais ils bénéficiaient d'une délégation de service public pour quatre mois. Et, dans le contrat, ils s'engageaient à prendre entièrement à leur charge les pertes éventuelles. Quant aux arbres, ils ont été déracinés certes, mais replantés un peu plus loin. » Depuis, les relations avec *Var-Matin* se sont pacifiées, même si Eric Farel estime que « rien ne sera jamais plus comme avant ». Pour David Rachline non plus d'ailleurs : « Il faut que la presse locale comprenne que la ville est un partenaire. » En clair, la liberté de la presse doit être limitée aux intérêts bien compris de la municipalité. Certain que les frontières entre information et communication doivent être les plus minces possibles, David Rachline a d'ailleurs débauché quatre anciens journalistes du groupe *Nice-Matin* pour assurer la communication de la ville, dont la chef de ser-



ERIC GAILLARD / Reuters

vice, Prisca Thivaud, auparavant en poste à Draguignan.

A y regarder de plus près, le souci du contrôle est la marque de la prise de pouvoir par le Front national, une sorte de main de fer dans un gant de crin. Ainsi, à chaque fois que l'occasion se présente, les contrats de prestation de services sont passés avec des sociétés amies proches du FN, qui pour certaines n'avaient aucune existence avant d'entrer sur la scène fréjusienne. Ainsi la Patrouille de l'événement liée à Riwal, prestataire sulfureux du FN dont le fondateur, Frédéric Chatillon, est mis en examen. Ou encore la Financière des territoires, chargée d'un audit de gestion en début de mandat présidé par un cadre du FN, Clément Brieda. « Un audit pour rien qui a coûté 35 000 €, note Tarik Belkhodja, puisque la cour régionale des comptes venait de rendre son rapport. » Ou encore la Mutuelle communale, chargée de créer une mutuelle municipale bon marché et ouverte à tous sur le modèle de ce qu'elle avait déjà fait à Béziers à la demande du maire, Robert Ménard, dont le fondateur est un ancien chanteur de rock identitaire fasciné par l'Allemagne nazie. Il y a aussi l'association Fraise des bois, chargée d'animer les marchés, domiciliée à la mairie et fondée par

un ancien de la Patrouille de l'événement. Invariablement, le maire répond aux interrogations par la formule : « Ils ont été les seuls à se présenter. » Bref, à Fréjus, à défaut de pouvoir mettre en œuvre la préférence nationale, on pratique la préférence Front national qui ne se limite pas aux prestataires de services. Ainsi le nouveau directeur de l'école de musique, David Artel, ami personnel du maire et membre du FN, professeur de guitare, a été recruté alors qu'il ne disposait pas des qualifications requises pour occuper un tel poste et après que les candidats concurrents se sont mystérieusement désistés. Ou encore Jérôme Réber, universitaire débauché des LR, pour qui un poste de directeur de la culture a été créé ex nihilo.

Le FN a également débauché dans les rangs des LR les conseillers municipaux Lydia Rigail et Michel Bourdin par exemple, ou encore Pascal Pipitone devenu l'adjoint zélé à la vie associative.

« Si c'est tout ce qu'on me reproche... » balaie David Rachline, qui préfère parler des impôts qui n'augmentent pas malgré un déficit abyssal. L'équipe municipale frontiste a hérité d'une « situation préoccupante », selon les termes poli-

LA VITRINE DU FRONT NATIONAL
Marine Le Pen (en haut, à g.) à la permanence du candidat Rachline, pendant les municipales de 2014, à Fréjus. « Les méthodes qui s'y déploient pourraient bien ressembler à ce que ferait Marine Le Pen si elle était élue », explique la conseillère municipale dans l'opposition, Françoise Cauwel (en haut, à d.).

FRÉDÉRIC CHATILLON, PDG de Riwal. L'agence de com du FN est liée via un holding à la Patrouille de l'événement, qui officiait à Fréjus.



finances. Objectif, 2 millions d'euros de désendettement par an, tout en continuant à investir. « La ville était à l'état d'abandon, nous sommes en train de la redresser, se flatte le maire. Les écoles maternelles ont été climatisées, les trous dans la voirie sont en passe d'être bouchés, le centre-ville, rénové. Et, en plus, nous allons construire, et notamment des logements sociaux pour lesquels le retard est tel que nous payons 620 000 € de pénalités annuelles. »

Il est vrai que le visage de Fréjus a changé. Les rues sont propres et pimpantes, les parkings flambant neufs et bon marché, les nids-de-poule bouchés dans le centre – « sur 300 m », ironise Tarik Belkhodja –, les policiers municipaux dont les effectifs ont été doublés roulent des mécaniques. Mais la gestion serrée de l'ère Rachline profite-t-elle aux Fréjusiens ? « Ils font des coups, et se plantent, résume Françoise Cauwel. Ainsi leur projet de Surf Academy, qui devait être une attraction pharaonique que nous envierait l'Europe. Au final, c'est un manège aquatique doté d'un chalet pour vendre les billets. » Elle note que la dotation aux écoles a baissé de 30 %, que les classes de neige et de nature ont été supprimées.

DÉPENDANCE FINANCIÈRE

Pour l'heure, la population semble ne pas s'en émouvoir. Seuls les élus d'opposition protestent, « les autres filent doux, tous dépendent financièrement du maire », remarque Françoise Cauwel. « Rachline est populaire, il embrasse tout le monde dans la rue, tape sur les épaules, s'arrange pour se montrer dès qu'il est à Fréjus », poursuit-elle. Quelque peu désemparée, l'opposante poursuit : « Fréjus est une vitrine du Front national, et les méthodes qui s'y déploient pourraient bien ressembler à ce que ferait Marine Le Pen si elle était élue. » C'est bien pour cela que l'élue LR a lancé une pétition à diffusion nationale, « un appel aux personnalités qui ne veulent pas se laisser faire », pour qu'enfin les regards se tournent vers sa ville. ■ J.-C.J.

cés d'un rapport de la cour régionale des comptes datant de 2014. Avec 130 millions d'euros d'endettement pour un budget de 100 millions d'euros, Fréjus était au bord de la mise sous tutelle. La situation politique n'était pas plus brillante, puisque le maire, élu depuis 1997, a été condamné à cinq ans d'inéligibilité en janvier 2014 pour prise illégale d'intérêts dans l'attribution d'une concession de plage privée. Un boulevard pour un élu du FN qui a mené campagne sur la déliquescence des élites et le redressement des comptes sans augmentation d'impôts. A peine installée, la nouvelle majorité a taillé dans le vif. « Nous avons réduit les charges de fonctionnement, passé le nettoyage des plages en régie, réorganisé le personnel de la mairie sans remplacement des départs à la retraite, renégocié avec les fournisseurs, reporté les emprunts toxiques auprès de Dexia », explique Richard Sert, premier adjoint chargé des

françois pauletto / abcepresse



À FRÉJUS, À DÉFAUT DE POUVOIR METTRE EN ŒUVRE LA PRÉFÉRENCE NATIONALE, ON PRATIQUE AVEC LES PRESTATAIRES LA PRÉFÉRENCE FRONT NATIONAL.